

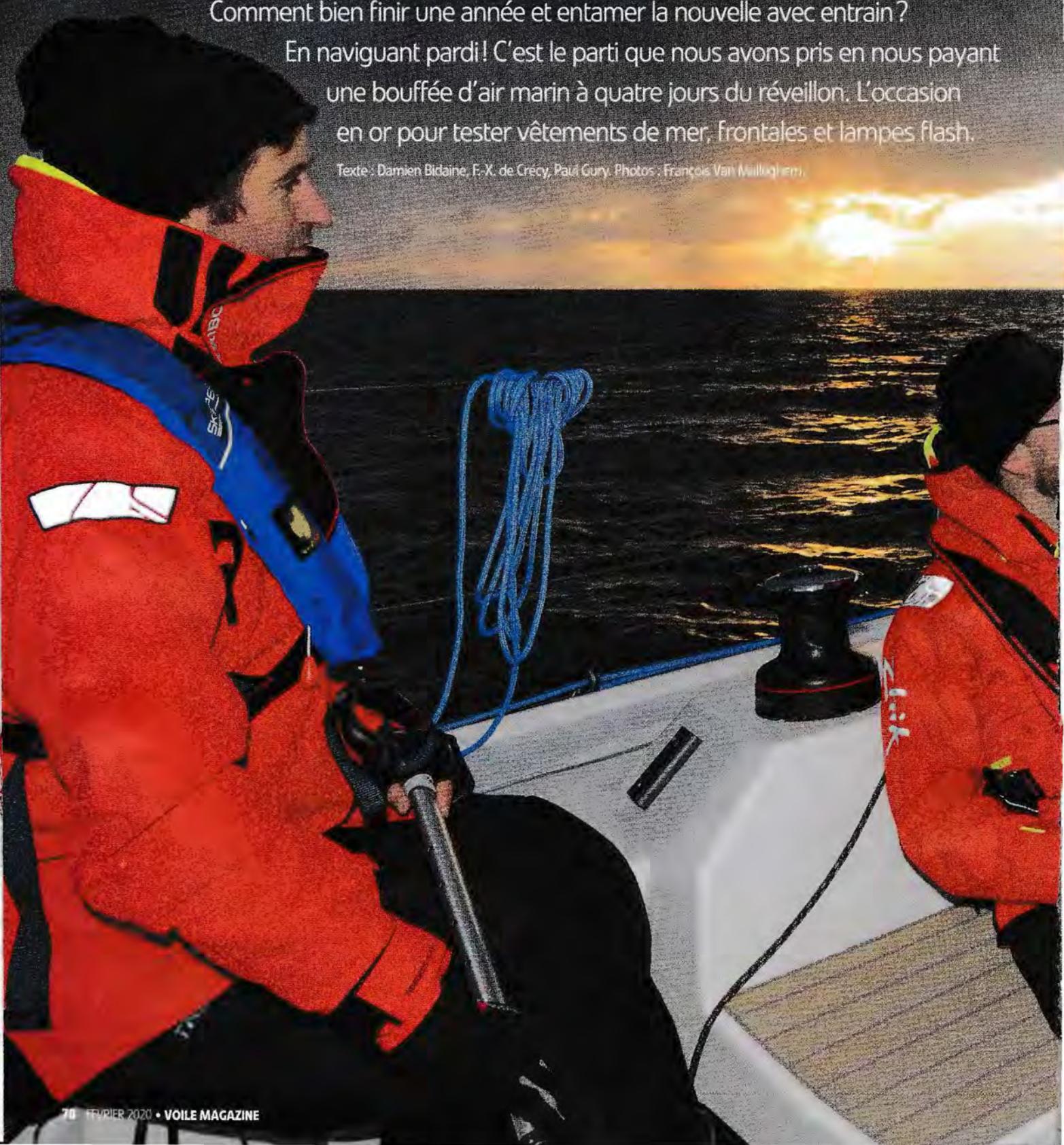
NAVIGUER L'HIVER

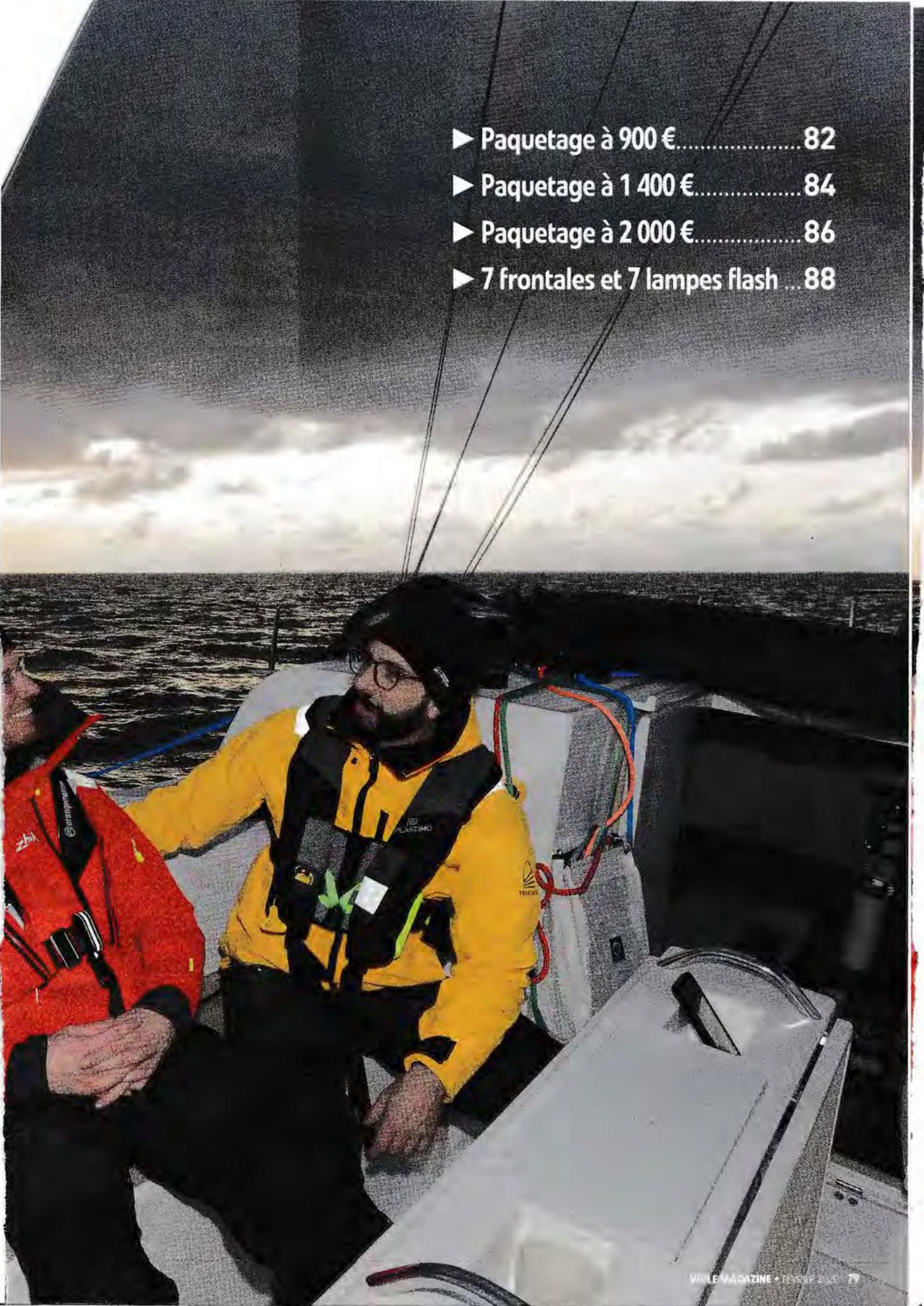
Une croisière givrée!

Comment bien finir une année et entamer la nouvelle avec entrain ?

En naviguant pardi ! C'est le parti que nous avons pris en nous payant une bouffée d'air marin à quatre jours du réveillon. L'occasion en or pour tester vêtements de mer, frontales et lampes flash.

Texte : Damien Bidaine, F. X. de Crecy, Paul Gury. Photos : François Van Mailliqhem.



- 
- Paquetage à 900 € 82
► Paquetage à 1 400 € 84
► Paquetage à 2 000 € 86
► 7 frontales et 7 lampes flash ... 88

NAVIGUER SOUS LA NEIGE

voilà au fond ce que nous espérions ! Nous nous serions même contentés d'un peu de givre sur le pont. Vous savez, cette mince pellicule blanche qui étincelle sous les premiers rayons du soleil du matin, offrant un spectacle rafraîchissant avant de disparaître doucement à mesure que le soleil prend de la hauteur sur l'horizon... Que nenni ! Le programme fut tout autre, sans être moins hivernal. Le premier jour, la mer fut calme et la brise légère, tout juste agitée par quelques risées sous les grains du soir tandis que le lendemain, le vent allait agiter la baie de Quiberon et lever une mer forte à mesure que le vent fraîchissait dans tous les sens du terme.

PARES POUR AFFRONTER LES EMBRUNS GLACES !

Avouons que nous étions bien, voire trop bien armés pour la situation. Outre le fait que nous avions composé trois paquetages modernes et complets, respectant à la lettre le principe des trois couches respirantes (sous-vêtements, vêtements et cirés) afin de vous présenter trois budgets pour nous équiper chaudement en mer, nous avions comme support un séduisant JPK 38 loué chez Alternative Sailing à La Trinité-sur-Mer. Il est certain qu'hommes et machine étaient ainsi très bien préparés pour passer un excellent moment sur l'eau. Ajoutez à cela un avitaillement adéquat et nous larguions galement les aussières avant de mettre le cap sur un plan d'eau quasi désert. Un commentaire sur l'avitaillement : il n'est pas nécessaire de manger plus par temps froid même si vous passez la journée dehors. En revanche, des boissons chaudes seront toujours les bienvenues pour s'hydrater sans se refroidir.

Pour le moment, nous sommes à la manœuvre pour établir les voiles et couverts comme nous le sommes avec nos vêtements respirants,



▲ Boule à neige Voile Mag à défaut de vrais flocons pour cette jolie sortie hivernale.

nous avons tous les trois presque trop chaud ! L'avantage de nos paquetages trois couches est de pouvoir rapidement en enlever une et réguler ainsi notre température. Cela demande une petite gymnastique physique et intellectuelle, mais le gain de confort est énorme. Telle est la conclusion d'un premier débrief « à chaud » tandis que le JPK 38 file tranquillement en baie de Quiberon, pointant son étrave vers la cardinale sud des Buissons. Car si l'équipage est équipé et préparé pour une navigation hivernale, il est en de même pour cette unité de croisière rapide. Acheté par son propriétaire en 2018 et confié en gestion-location à Alternative Sailing, ce croiseur bien entretenu et parfaitement préparé est un pur bonheur à manœuvrer, à barrer, à vivre. Le modèle qui fut élu Voilier de l'année en 2012 n'a pas pris une ride ! Peut-être peut-on apporter une critique à ce carré déporté sur bâbord où l'on s'attale côté à côté sans que personne ne dîne avec un convive en face de lui, mais guère plus. Pour le reste, la convivialité est là, surtout depuis le large cockpit où défile le paysage. Car le JPK 38 est vif sans pour autant perdre son assiette, son confort. On goûte là l'importance d'être sur un voilier bien lesté (1 900 kg à 2,70 m quille basse) doté de belles voiles, bien plates, qui lui permettent de décoller à la moindre risée. On ne peut alors s'empêcher d'être exigeants sur le réglage des voiles. Car si le JPK 38 pardonne à un équipage peu enclin à bien ajuster ses voiles, il donne tout à celui qui prend soin d'aligner les penons, de tendre la chute. Après un petit tour à l'entrée du golfe puis au Crouesty pour récupérer François notre photographe, nous renvoyons les voiles pour une navigation à la tombée du jour. Le vent fraîchit, des grains s'approchent et le plaisir de naviguer ne fait que décupler. Tout paraît très simple à bord, les manœuvres tombent sous le sens et la barre reste neutre, douce et réactive quoi que l'on fasse. Côté équipement personnel, l'épreuve de la nuit n'est pas une : sous nos sous-couches, polaires et cirés, nous restons au chaud. Je teste pour la première fois l'association de chaussettes étanches avec des chaussures de pont en lieu et place d'une paire de bottes. L'idée soufflée par des skippers professionnels a du sens et le confort est impressionnant. Seule la protection thermique est moindre, mais il suffirait d'enfiler sous la chaussette étanche une autre paire classique, respirante, pour se réchauffer les orteils ! Une bonne idée à confirmer sur une navigation plus longue. En revanche, le chapitre des gants déçoit : à nous trois, nous avons chacun un type de gants différent et la conclusion est unanime : plus ils sont chauds, moins ils sont pratiques ! François-Xavier a des gants de voile non étanches, non doublés, mais qui, en laissant libres les extrémités de l'index et du pouce, lui permettent d'agir efficacement. S'il a froid, il plonge ses mains au fond des poches doublées de son ciré. Pour Paul – doté de

Prise de ris entre chien et loup juste avant la nuit noire : gilets, harnais et frontales sont de rigueur.

gants étanches sans véritable grip – et pour moi-même, équipé de gants doublés, hormis tenir la barre, nous ne voyons pas trop quoi faire et pour chaque action nous devons au préalable nous départir de nos gants... Cette navigation est aussi l'occasion pour Paul de tester un bel échantillon de lampes frontales et de lampes de poche (fort utiles en cas de panne de pilote). Malgré notre équipement et l'envie de prolonger cette navigation au bout de la nuit, il faut rentrer au port. L'avis de vent frais du lendemain nous interdit de trop nous éloigner du port d'attache du JPK 38. L'hiver, il faut raison garder même si, rétrospectivement, nous aurions pu courir un peu plus d'eau... Qu'importe, c'est l'heure du repos dans un voilier en sandwich contremoulé, autrement dit dépourvu de toute condensation. Un bel atout en hiver. Le lendemain, c'est une tout autre ambiance qui nous attend : 25 nœuds de sud-sud-ouest sous la pluie avec des claques dans le cahot



d'une mer formée. En bref, une belle piste rouge qu'il a fallu remonter avant de la descendre pleine balle ! Vous le devinez : ce fut un grand bonheur conjugué avec un ris dans la grand-voile et sous trinquette mais avec une barre toujours neutre, agréable, sécurisante. Au programme de la journée : monter au vent, virer de bord, abattre, partir au reaching avant de lofer de nouveau, puis d'abattre en grand ! Naviguer sans cap et sans autre but que celui de prendre du plaisir à bord d'un chouette voilier et au passage d'éprouver nos tenues dans la piaule. Le résultat fut bon : ce qui devait être étanche le fut, idem pour ce qui devait être respirant et chaud. Un objectif atteint pour nos trois paquetages et un sans-faute pour le bateau. Des critiques ? L'un de nous aurait apprécié un palan fin pour régler la grand-voile, un autre a trouvé la barre franche un peu trop basse. En revanche, je plaide coupable pour le manque à virer ! Mais il nous a permis de tester la marche arrière du JPK 38... Décidément, il sait tout faire ce croiseur !

Une flotte locative haut de gamme

Alternative Sailing, c'est une flotte de voiliers confiés par leur propriétaire à Mathieu Jones, un grand gaillard compétent, souriant, qui emmène avec lui une équipe dynamique. Mais ce qui nous importe ici, c'est surtout la flotte qu'il a composée et dont il assure la préparation et la gestion. Une flotte de RM et de Pogo de toutes tailles, mais aussi d'OVNI, de JPK, de Solaris ou d'Outremer...

Autrement dit une sélection de voiliers au caractère bien trempé dont la diversité possède néanmoins un dénominateur commun : le sens marin. Des unités basées à La Trinité, dans la nouvelle marina de Quiberon et en Martinique.



Une entrée de gamme à 900 €

« JE REÇOIS MON paquetage dans un sac Guy Cotten. Il claque ce p'tit bonhomme noir sur fond jaune et le sac est bien pensé avec une fermeture par enroulement à la fois très large et étanche. En revanche, sa grande contenance (80 l) peut peser lourd sur l'épaule si on le remplit entièrement. A l'intérieur, un T-shirt thermique avec des manches longues et un collant épais, tous deux bien chauds, et une paire de chaussettes respirantes qui remontent à mi-mollet très confortables. En deuxième couche je suis déçu. La veste en polaire – qui, bizarrement, comporte une capuche – est trop épaisse et j'ai un pantalon également en polaire. Bref, impossible de naviguer à ce stade de l'habillement, puisque ces deuxièmes couches ne sont ni coupe-vent ni déperlantes. Je chausse une paire de bottes respirantes offrant un bon maintien et une solide accroche sur le pont. Un modèle qui revient au catalogue Tribord après avoir vu son étanchéité renforcée suite à des retours d'utilisateurs. En troisième et dernière couche, j'enfile une salopette d'entrée gamme tribord et une veste plus haut de gamme de la même marque dont j'apprécie le traitement de l'étanchéité des poignets par un réglage unique. Si la salopette est classique ne couvrant pas les épaules, la veste est très protectrice avec un col haut et une coupe qui me tombe bien sous les fesses. L'un dans l'autre, je m'y retrouve. Pour compléter cet ensemble, je revête un gilet qui pèse un peu sur la nuque, un bonnet très léger mais chaud et des gants à doigts longs (sauf le pouce et l'index) qui ne sont pas doublés, mais qui ont le mérite d'être adaptés pour manœuvrer. Si j'ai froid aux mains, je les plonge au fond des poches pectorales doublées de ma veste de quart. Quitte à repartir avec ce paquetage, je changerais la deuxième couche haut au profit d'un blouson chaud et déperlant et je ferais l'impasse sur une deuxième couche bas sauf à naviguer dans des conditions polaires ! » **F.-X. de Crécy**



T-SHIRT

Coupe ajustée, col cheminée, traitement anti-odeurs et séchage rapide, ce modèle Musto fait partie des basiques du plaisancier.

COLLANT EPAIS

Chez Guy Cotten ils n'ont qu'une couche, mais quelle couche ! Epaisse et très chaude, elle se suffit à elle-même sauf conditions extrêmes.

DETAIL DU PAQUETAGE A 900 €

Marque	Modèle	Prix
Sac	Tri-Sec 80 litres	109 €
1 ^{re} couche haut	Musto Thermique	49 €
1 ^{re} couche bas	Cotten Moresby Activ	51 €
Chaussettes respirantes	Musto Evolution	22 €
2 ^{re} couche haut	Cotten Polaire Darwin	120 €
2 ^{re} couche bas	Hors catalogue	-
3 ^{re} couche haut	Tribord Offshore 900	200 €
3 ^{re} couche bas	Tribord Sailing 500	80 €
Bottes respirantes	Tribord Offshore	120 €
Bonnet	Helly Hansen Brand Beanie	20 €
Gants 2 doigts coupés	Musto Essential	32 €
Gilet-harnais	AD Skipper	65 €
TOTAL		868 €

CHAUSSETTES

Ce modèle Musto respirant remonte au-dessus du mollet. Il participe ainsi efficacement à la protection thermique.

CIRE

Pour être technique et pas trop cher, il faut se fier à Tribord. C'est le cas pour l'intégralité de cette 3^e couche.



VESTE POLAIRE

Le choix d'une polaire Guy Cotten non déperlante et non coupe-vent n'était pas judicieux car il interdit de se passer de ciré. Nous aurions dû choisir un blouson Alpha de la même marque à 190 €.

PANTALON POLAIRE

Clairement inutile tant la première couche épaisse était chaude. Mais là encore, pas question de se passer de la salopette étanche 3^e couche.

BOTTES RESPIRANTES

C'est le retour de la botte respirante technique Tribord. Très légère et dotée d'un serrage du cou-de-pied.

1^e COUCHE

3^e COUCHE

2^e COUCHE

Un paquetage mixte à 1 400 €

« MES VÊTEMENTS étaient contenus dans un sac à dos étanche au style militaire de 60 litres facile à remplir, à organiser et pratique à porter. L'assortiment des trois couches que je découvre mêle des produits d'entrée de gamme et d'autres plus élaborés tels que les deuxièmes couches ou le gilet autogonflant. Ce sont ces derniers qui font grimper la facture, ce sont également eux qui font tout le confort de cette tenue très légère. Pour la première couche, rien à dire : épaisse, chaude, sans couture irritante, j'ai bien apprécié le zip du col. La bonne surprise commence avec les chaussettes étanches très hautes associées à des chaussures de pont ultra légères en guise de bottes, de vrais chaussons ! C'est très efficace tant dans le carré que sur le quai ou sur le pont, en revanche sur un très long quart, la perte de chaleur est plus rapide – certains marins les doublent d'ailleurs avec des chaussettes chaudes respirantes. Les bonnes surprises continuent avec la deuxième couche et son effet duvet.

Très confortable, respirante, coupe-vent, déperlante, dotée de renfort aux genoux et aux fesses, elle permet de naviguer tant qu'il ne pleut pas. A la première goutte j'enfile une salopette haut de gamme et une veste de quart milieu de gamme qui finit ici son test « longue durée ». En effet, depuis son essai neuf très réussi il y a un an (n°283), cette veste de quart Tribord m'a suivi sur tous mes reportages sans faillir. Cette navigation hivernale l'a pourtant mise à mal : le tissu détrempé tarde désormais à sécher, marquant là la limite d'un équipement à 100 €. Pour les extrémités, j'avais un bonnet dont la doublure en polaire non solidaire du tricot externe donnait un effet de flottement désagréable et une paire de gants offshore qui semble calquée sur un gant de ski. Idéale pour tenir la barre, n'imaginez pas manœuvrer avec et encore moins faire ou défaire un nœud, pas même accrocher un pare-battage. En conclusion, je suis séduit par cette sélection, sans doute faut-il opter pour plus d'harmonie dans la 3^e couche avec une salopette moins haut de gamme et une veste de quart plus résistante. » **Damien Bidaine**



HAUT THERMIQUE

Épais et confortable, ce sous-vêtement développé par Tribord en laine mérinos (47 %) est pratique avec son col cheminée à zip.

COLLANT CHAUD

Il s'agit du pendant au T-shirt manches longues Tribord. Tout aussi efficace et confortable.

DETAIL DU PAQUETAGE A 1 400 €

	Marque	Modèle	Prix
Sac	Outils Ocean	Zulupack 60	99 €
1 ^{re} couche haut	Tribord	Sailing 500 H	50 €
1 ^{re} couche bas	Tribord	Sailing 500 H	40 €
Chaussettes étanches	Gill	chaussette	54 €
2 ^e couche haut	Gill	Insulated jacket	216 €
2 ^e couche bas	Gill	Insulated trouser	216 €
3 ^e couche haut	Tribord	Sailing 500	100 €
3 ^e couche bas	Gill	Race Fusion	360 €
Chaussures	Zhik	ZKG Sport	80 €
Bonnet	Tribord	Sailing 100	9 €
Gants hiver	Tribord	Offshore	30 €
Gilet	Plastimo	SL 180	160 €
TOTAL			1 414 €

CHAUSSETTES ÉTANCHES

Ce modèle Gill, qui remonte au-dessus du mollet, est idéal pour un usage « botte ». Passé au-dessus de la deuxième couche, cela donne un look à la Tintin mais c'est efficace et confortable. A doubler avec une autre paire pour avoir un peu plus chaud.

CIRE

Fin d'un test intensif d'une année pour cette veste Tribord très astucieuse, mais qui commence à montrer des signes de vieillissement.



BLOUSON COUPE-VENT

Il s'agit là d'un vêtement technique haut de gamme – respirant, déperlant – avec un effet moelleux appréciable en mer comme à l'escale.

SALOPETTE DEPERLANTE

De la marque Gill également, ce bas s'assortit avec le blouson et propose ainsi une tenue complète pour naviguer par temps froid et sec.

CHAUSSURES DE PONT

De vrais chaussons amphibiens proposés par Zhik. Très aérés pour évacuer l'eau rapidement, ils offrent un confort et une accroche inégalés même sur le grand plexi mouillé du JPK 38 !

1^{ère} COUCHE

3^e COUCHE

2^e COUCHE

Un ensemble très technique à 2 000 €

« J'AI CE QUI SEMBLE être le plus petit sac étanche de la sélection ! Pourtant, avec 60 litres, sa taille est comparable à ceux de mes équipiers. A l'intérieur j'y trouve deux premières couches en laine mérinos vraiment très chaudes, mais qui s'accrochent et sont relativement fragiles. Dommage car elles sont confortables, sans point de friction aux coutures et j'enrage de les abîmer ainsi. Elles sont assorties d'une paire de chaussettes étanches et respirantes qui remontent à mi-mollet. Par-dessus j'enfile une deuxième couche composée d'un Babygros me protégeant des épaules aux chevilles, déperlant et coupe-vent, mais pas très esthétique, sur lequel je porte une polaire légère, cintrée. Enfin, je chausse des bottes étanches doublées en néoprène, mais non respirantes. C'est là le point faible de cette tenue qui associe inutilement des chaussettes respirantes avec des bottes qui ne le sont pas. Du coup, je finis la journée avec les pieds humides... En revanche, habillé ainsi je suis protégé du froid, du vent et je peux naviguer par temps sec. En effet, ma polaire n'étant pas déperlante, à la moindre goutte d'eau je dois revêtir ma troisième couche. Il s'agit d'un ensemble veste-salopette très haut de gamme, imaginée pour le grand large qui se distingue par sa légèreté et son faible encombrement. La coupe de la veste est bien celle d'un ciré, même s'il tombe moins bas sur les fesses, partant du principe que le marin porte de toute façon un bas de ciré. La tenue que je mets à l'épreuve depuis plus d'une année a prouvé sa robustesse dans le temps et sa polyvalence régate/croisière hauturière. Aux extrémités, j'enfile un bonnet classique et une paire de gants étanches. Chauds, ils me satisfont à la barre, en revanche je suis incapable de faire ou défaire un noeud. Pour conclure, ce paquetage est très confortable et adapté tant à des sorties journalières l'hiver qu'à de longs quarts hauturiers de jour comme de nuit. Pour le parfaire, il faudrait faire un choix plus clair pour l'association chaussettes/bottes entre un ensemble respirant ou non respirant et ajouter une paire de mitaines protectrices pour être à l'aise pour toutes les manœuvres. » **Paul Gury**



T-SHIRT

Ce haut Helly Hansen est ce qu'ils font de plus chaud, associant laine mérinos et Technologie Lifa dans une structure double couche. Un classique omnisport !

COLLANT

Il s'agit du pendant du T-shirt Lifa Merino Helly Hansen exclusivement pensé pour une pratique par temps froid.

DETAIL DU PAQUETAGE A 2 000 €

	Marque	Modèle	Prix
Sac	Gill	RS 14	70 €
1 ^{re} couche haut	Helly Hansen	Lifa Merino	40 €
1 ^{re} couche bas	Helly Hansen	Lifa Merino	75 €
Chaussettes	Plastimo	Activ Merino	34 €
2 ^e couche haut	Helly Hansen	Daybreaker	60 €
2 ^e couche bas	Musto	Mid Layer Trouser	120 €
3 ^e couche haut	Zhik	Isotak	725 €
3 ^e couche bas	Zhik	Isotak	525 €
Bottes	Le Chameau	Alizé	210 €
Bonnet	Plastimo	Activ	20 €
Gants	Plastimo	Activ	39 €
Gilet	Orangemarine	Orangemarine	70 €
TOTAL			1 988 €

CHAUSSETTES ÉTANCHES

et respirantes ! Autrement dit clairement incompatibles avec notre choix de bottes en caoutchouc. Elles restent une bonne solution pour circuler hors quart dans le carré, prêt à bondir dans un cockpit humide.

CIRE HAUTURIER

Un ciré Zhik haut de gamme, très léger et plutôt robuste qui finit ici un test en situation de plus d'une année sans avoir pris une ride !



POLAIRE CLASSIQUE

Pas de déperlace pour cette polaire qui ne protège pas du vent, mais une coupe ajustée qui tombe bien et une encolure montante bien protectrice.

SALOPETTE POLAIRE

Ce Babygro Musto en polaire est ultra-confortable mais non étanche. Il offre une protection contre le froid très efficace.

BOTTES

Ces Le Chameau en caoutchouc doublé de néoprène non respirantes arborent une redoutable semelle signée Michelin et un haut de tige en Nylon qui se resserre.

1^{ère} COUCHE

3^e COUCHE

2^e COUCHE